

FEDERATION OF CATHOLIC PARENT-TEACHER ASSOCIATIONS
OF ONTARIO

621, Pleasant Park Road,
Ottawa (Ontario) K1H 5N4

Le 24 décembre 1980

Cogreffiers
Comité mixte spécial sur la Constitution
Boîte postale 1044
Edifice du Sud, Parlement
Ottawa (Ontario) K1A 0A7

Aux membres du Comité mixte spécial sur la Constitution du Canada:

Nous vous remercions de l'occasion qui nous est offerte de faire connaître nos vues au sujet de la mesure législative concernant le rapatriement de la Constitution du Canada. Tout d'abord, un mot pour présenter notre organisme.

En quoi consiste la "Federation of Catholic Parent-Teacher Association of Ontario"?

Notre Fédération est l'organisme de coordination dont se sont dotés les associations qu'on retrouve dans quelque 160 écoles catholiques séparées en Ontario. Ces associations s'occupent de promouvoir, en milieu scolaire, les communications entre parents et enseignants au sujet des méthodes pédagogiques. Bien que ce soit une organisation enseignant composée surtout de parents, les enseignants y jouent aussi un rôle actif. Par exemple, le directeur d'école est, d'office, membre de l'exécutif de l'association de son école et d'autres enseignants peuvent également être membres de cet exécutif ou encore des conseils régionaux et de district. Le président actuel de la Fédération, M. Robert Fera de Sudbury, est directeur d'école; c'est aussi le cas d'un autre administrateur et de l'un des douze autres membres du conseil d'administration provincial.

Nos vues sur le projet de Loi constitutionnelle

Pour commencer, nous appuyons de façon générale les positions adoptées par la "Canadian Catholic School Trustees Association" et la "Ontario Separate School Trustees Association". Nous préférierions, cependant, que le projet de Charte canadienne des droits et libertés ne soit pas inséré dans la Constitution, par suite des inquiétudes que nous causent certains de ses articles, comme nous l'expliquons ci-dessous. Néanmoins, s'il faut accepter que cette Charte demeure comme première partie de la Loi constitutionnelle, telle que proposée à l'heure actuelle, nous souhaiterions y voir un article qui conférerait clairement aux parents le droit fondamental de choisir le genre d'éducation qu'ils veulent donner à leurs enfants, ce, dans le cadre de limites morales universellement acceptables. En outre, il devrait être établi que les fonds publics, qui, évidemment, appartiennent à tous, devraient être utilisés pour financer ce choix.

Cependant, dans ce cadre canadien en général, notre principal intérêt est le maintien et l'expansion du réseau scolaire catholique en Ontario. Nous ne voudrions pas que les écoles catholiques soient considérées comme "discriminatoires", aux termes de l'article 15 du projet de

Charte, mais plutôt comme un "droit" au titre de l'article 24. Nous ne voulons pas non plus que l'insistance sur les droits individuels garantis par l'article 2 de la Charte porte atteinte à nos droits collectifs en tant que catholiques, tels qu'exercés dans notre système scolaire, par exemple: politiques et pratiques de dotation (qui nous donnent le droit d'insister pour que ce soient des catholiques qui enseignent aux élèves catholiques), critères d'inscription (pour assurer que la plupart des élèves sont catholiques) et prière ainsi que pratiques religieuses dans les écoles.

En outre, nous voudrions faire corriger l'injustice qui existe en Ontario en matière d'éducation. Cette injustice permet que le financement public du système scolaire catholique se termine à la fin de la 10e année, ce que nous croyons contraire à l'intention qu'avaient les Pères de la Confédération lorsqu'ils ont rédigé l'Acte de l'Amérique du Nord britannique en 1867.

Nous redoutons également l'article 42 de la partie V "Procédures de modification de la Constitution du Canada" de la Loi constitutionnelle qui prévoit une modification autorisée par un référendum. Nous nous demandons, par exemple, si notre droit à avoir des écoles catholiques ne pourrait pas être supprimé par une simple majorité dans un référendum. Nous voudrions que l'article qui exige l'unanimité la plus grande pour une modification, probablement l'article 50 de la partie V, s'applique à ce droit.

Si nos droits à des écoles catholiques en Ontario ne peuvent être garantis par des modifications aux articles s'y rapportant, nous proposons que la Constitution du Canada soit repatriée telle quelle. Ainsi, nous aurons plus de temps à notre disposition pour assurer qu'une initiative précipitée, ne suscite pas chez nous ou parmi d'autres éléments de la société, des sentiments de frustration, et, par la suite, des regrets.

(Pour plus d'informations, prière de contacter M. J. MacKinnon au 621, Pleasant Park Road, Ottawa (Ontario) K1H 5N4, téléphone: 733-5142 ou 995-9474).

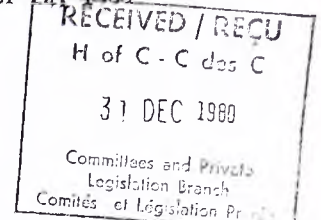


Federation of Catholic Parent-Teacher Associations of Ontario

(INCORPORATED UNDER THE LAWS OF ONTARIO)

621 Pleasant Park Road,
Ottawa, Ontario K1H 5N4
December 24, 1980

Joint Clerks,
Special Joint Committee on the
Constitution of Canada,
Postal Box 1044,
South Block, Parliament Buildings,
Ottawa, Ontario K1A 0A7



Members of the Joint Committee on the Constitution of Canada:

Thank you for this opportunity to make our views known with reference to the legislation involved in the patriation of the Canadian Constitution. First of all, we would like to introduce our organization.

What is the Federation of Catholic Parent-Teacher Associations of Ontario

Our Federation is the coordinating organization for individual units in some 160 Roman Catholic separate schools in Ontario. These units are dedicated to promoting communication at the school level between parents and teachers regarding the education system. Although Catholic PTA is primarily a parent organization, teachers do play an active role in it. For instance, the school principal is an ex-officio member of the executive of his school's unit, and other teachers may serve as members of a unit executive, and on our regional and district councils. The Federation's current president, Mr. Robert Fera of Sudbury, is a school principal, as is one other director, and one of the other twelve members of its provincial board of directors is a teacher.

Our Views on the Patriation Legislation

At the outset we would say that we endorse in general the stands taken by the Canadian Catholic School Trustees Association and the Ontario Separate School Trustees Association. However we would prefer that the proposed Canadian Charter of Rights and Freedoms not be entrenched in the Constitution Act, because of concerns we have about some of the sections as outlined below. Nevertheless, if that Charter is to form Part I of the Constitution Act, as presently proposed, we would like it to include a section which would state clearly that parents have a basic right to choose the kind of education they want for their children, within generally acceptable moral limits. Furthermore, it should be stated that public funds, which of course belong to all, should be used to finance such a choice.

However, within this general Canadian framework, our primary interest is in the maintenance and the expansion of the Catholic school system in Ontario. We would not want Catholic schools to be considered as "discriminatory" under Section 15 of the proposed Charter, but rather as a "right" under Section 24. Nor would we like the emphasis on individual rights, under Section 2 of the Charter, to endanger our groups rights as Catholics as practised in our school system, such as in staffing policies and practices (which give us the right to insist on Catholic teachers to instruct Catholic pupils), enrolment criteria (to ensure that the student body is basically Catholic), and prayer and religious practices in schools.

In addition, we would like to have the inequity in education in Ontario corrected. This inequity sees public financing of the Catholic school system terminate at the end of Grade 10, which we believe is contrary to the intent of the Fathers of Confederation when they drew up the British North America Act in 1867.

We are concerned, too, about Section 42 in Part V "Procedures for Amending the Constitution of Canada" of the Constitution Act, which provides for amendment by means of a referendum. We wonder, for example, whether our right to Catholic schools could be eliminated by a simple majority in a referendum. We would like the Section which

requires the greatest amending unanimity, which appears to be Section 50 in this Part V, to be stated as applying to this right.

If our rights to Catholic schools in Ontario cannot be guaranteed by amendments to the relevant Sections, we would suggest that the Canadian Constitution be patriated as is. Thus, more time would be available to study necessary changes to ensure that a too hasty effort will not cause us, or other segments of society, frustration and subsequent regrets.

(For further information, please contact Mr. J. MacKinnon at 621 Pleasant Park Road, Ottawa, Ontario, K1H 5N4, telephone number 733-5142 or 995-9474.)